

**Drs Henri Daussy et Michel Lemay,
"Le psychiatre et les éducateurs spécialisés",
Liaisons, n°28, octobre 1958, p. 16-21.**

LE PSYCHIATRE ET LES EDUCATEURS SPECIALISES

La rédaction de « Liaisons » est heureuse de vous présenter la communication, faite à la Société médico-psychologique de Paris le 21 février dernier, sur « Le psychiatre et les éducateurs spécialisés », par les docteurs Henri Daussy, médecin-chef du service de neuro-psychiatrie infantile de l'hôpital de Rennes et Michel Lemay, ancien éducateur, qui vient d'obtenir une brillante mention pour sa thèse de doctorat soutenue le 29 mars 1958 à la Faculté de Médecine de Rennes, « L'enfant ou l'adolescent meneur au sein des groupes de jeunes inadaptés sociaux ».

Nous sommes persuadés que cette communication qui vient proposer un nouveau « style » quant aux rapports psychiatre-éducateurs sera lue et commentée par les éducateurs toujours désireux de rendre leur travail plus efficace.

L'adulte responsable d'un groupe de jeunes inadaptés sociaux en internat de rééducation a la tâche redoutable de modifier chaque membre dans le sens d'une progressive socialisation, en lui faisant acquérir maturité et autonomie.

Une erreur fréquente est malheureusement commise : devant les réactions antisociales du groupe, devant les risques de contagion entre membres, devant les dangers d'identification à un sujet qui maintiendra intacte, malgré la présence de l'adulte, la structure inadaptée, l'éducateur a tendance à considérer son rôle comme celui d'un « entraîneur » qui enthousiasmera les enfants et les amènera progressivement à des fins spirituelles et sociales. Toutes les activités seront ainsi conçues dans ce sens et seront maintenues grâce à l'autorité ferme et amicale du « chef ».

Ce comportement sera d'autant plus facilement adopté qu'il évitera bien des états de tension et d'anxiété, issus d'attitudes asociales ou antisociales qui risquaient autrement de menacer l'adulte.

Une telle notion fait oublier qu'il n'est pas possible de juger de la rééducation en profondeur d'un groupe par la façon dont il fonctionne, mais par la manière dont ses membres évoluent.

En réalité, il nous paraît souhaitable de considérer l'internat comme un outil thérapeutique, adaptable à chaque jeune, permettant de découvrir dans les activités journalières celles qui répondent le mieux aux besoins de chaque être. Avec une telle conception, cependant, surgissent de nombreuses difficultés pratiques.

Même avec une formation théorique approfondie, avec sa bonne volonté et beaucoup d'amour pour les enfants, le responsable a du mal alors à faire face à toutes les exigences d'une direction de groupe. Embarrassé par ses propres difficultés, lié émotivement, affectivement aux enfants, trop préoccupé par son programme pour avoir le temps et le désir d'étudier les problèmes des autres adultes qui gravitent autour de chaque jeune, il nous semble qu'il ait besoin d'être aidé.

Cette aide ne réside pas seulement dans les conseils de maniement d'un groupe, dans les apports d'idées éducatives, comme on le conçoit généralement. Il s'agit plutôt d'une formation guidée, amenant l'éducateur à donner un jugement objectif sur le groupe, sur chaque enfant et sur lui-même.

Le Dr Amado et l'équipe du Centre d'observation de Vitry estiment que cette aide doit être conçue sous la forme d'un travail de groupe, l'entretien individuel avec l'éducateur risquant d'amener une participation affective excessive et gênante.

Dans plusieurs Centres américains et canadiens visités, l'entrevue individuelle était au contraire le mode de formation employé et nous l'avons personnellement utilisé pendant une durée d'un an au Centre d'Hawthorne Cedar Knolls School, près de New-York.

A partir de cette expérience étrangère, de conversations avec plusieurs directeurs d'établissements spécialisés (en particulier le Centre de Boscoville dans la banlieue de Montréal) et de plusieurs années de travail au Centre d'observation de la Prévalaye près de Rennes, nous tenterons de définir quelques points essentiels de cette aide, appelée dans les pays anglo-saxons « supervision », en étudiant les avantages et les difficultés d'une telle formation.

BUTS DE CETTE FORMATION

Nous nous limiterons volontairement à l'aide que nous pourrions apporter à l'éducateur spécialisé en face de son groupe.

Il est bien certain que l'encadrement de tout établissement pour jeunes inadaptés ne se limite pas seulement aux éducateurs. Des instituteurs, des moniteurs techniques, des travailleurs sociaux, parfois des psychothérapeutes, agissent aussi sur les enfants que des troubles importants du comportement ont amené en internat. Une action commune de tout ce personnel s'avère nécessaire et une synthèse de ces différentes relations nous paraît devoir être établie.

Afin de ne pas sortir du sujet que nous nous sommes proposés, nous étudierons simplement l'aide par rapport aux éducateurs de groupe.

Cette aide nous paraît pouvoir se résumer essentiellement en trois buts :

- 1) Donner des conseils d'ordre éducatif.
- 2) Permettre une mise au courant de l'évolution de l'enfant et du groupe, ce qui assure une action commune des divers spécialistes et une formation orientée.
- 3) Amener l'éducateur à une connaissance pratique et vécue de ses relations avec les enfants dont il a la charge.

1) Conseils éducatifs :

Dans la majorité des Centres français, ce rôle est habituellement confié à un éducateur-chef qui, du fait de sa longue expérience avec les groupes de jeunes et parfois une formation théorique plus approfondie, est capable de guider très utilement les éducateurs responsables des enfants.

Il tente ainsi de résoudre les problèmes pratiques, allant du maintien de la discipline à des questions matérielles plus simples, mais non moins importantes, telles que le nettoyage ou le rangement. Il propose des idées pour des activités récréatives si le responsable paraît en manquer, étudie

avec lui son programme pour qu'il n'interfère pas avec la marche générale de la maison, etc...

Si cette tâche de conseiller est souvent fort importante, quand il s'agit de jeunes éducateurs, sans expériences antérieures de maniement de groupe, elle diminue au fur et à mesure que le responsable impose son autorité et prend confiance en lui-même; elle finit par se limiter à résoudre des petits problèmes d'ordre intérieur.

2) Mise au courant de l'évolution de l'enfant :

Cette mise au courant nous paraît essentielle, car l'éducateur en contact perpétuel avec l'enfant peut difficilement suivre cette évolution. Même s'il est capable de la percevoir, il ne peut la connaître que par rapport à lui-même. Ses comportements en classe, aux ateliers, en psychothérapie individuelle ou de groupe, s'il y en a, ne lui sont que partiellement révélés.

L'enfant placé en internat est pourtant un être en constante évolution, en fonction de ses états physiques et psychiques antérieurs, en fonction également de ses relations avec les différentes personnes qui l'environnent et agissent sur lui, en fonction enfin des périodes d'évolution du groupe lui-même, depuis sa formation jusqu'à sa dissolution.

Il traverse de continuels changements, avec des « pertes » de vitesse et des « reprises », chacune de ces périodes correspondant à des états qu'il est essentiel d'interpréter, ce qui est difficile, sinon impossible à faire seul.

L'éducateur est, d'autre part, très près de l'enfant et souvent trop émotivement associé à ses problèmes. (Ce trop n'a pas un sens péjoratif. Pour qu'il y ait contact affectif, point de départ de tout travail d'éducation, le responsable doit agir émotivement, tout en étant capable de contrôle).

En un mot, nous pensons que l'éducateur doit être à la fois un **clinicien** qui découvre les besoins de chaque jeune, ses forces et ses faiblesses, et un **meneur de groupe**. Il n'y a sûrement pas opposition entre ces deux termes, mais souvent l'équilibre entre les deux attitudes qu'ils représentent est difficile à maintenir. Dans une activité, par exemple, le clinicien exerce une retenue tandis que le chef de groupe prend une part active.

Notons que, de chef de groupe que l'on est, l'on devient graduellement clinicien.

Une personne située en dehors du groupe nous paraît seule capable d'établir une synthèse de tous ces facteurs, ses entrevues régulières avec chacun des spécialistes cités précédemment lui ayant permis d'avoir une vue d'ensemble. Les relations avec les assistances sociales conseillant les parents de l'enfant l'ont également amené à découvrir plus aisément le milieu familial.

Cette synthèse la rend apte à coordonner les efforts de l'équipe, à orienter l'action vers telle ou telle direction, à assurer une unité dans l'ensemble thérapeutique que constitue alors l'internat.

Enfin et surtout, elle n'est pas autant liée émotivement, affectivement aux enfants que ne l'est l'éducateur, puisqu'elle n'a que des contacts occasionnels avec ceux-ci, qu'elle occupe une position de retrait. Cette situation lui permet de juger plus objectivement de l'évolution de l'enfant et de mieux comprendre les relations qui l'unissent au reste du groupe et à l'éducateur. Elle peut ainsi faire prendre conscience à ce dernier de son influence exacte sur les jeunes qui lui sont confiés, l'aider à modifier son action, si elle s'exerce dans un sens peu favorable.

3) Etude des relations établies :

L'établissement de liens affectifs prolongés entre l'éducateur et l'enfant modifie profondément chaque individu et le groupe pris en totalité.

Il nous paraît nécessaire de faire découvrir et accepter ce fait par le responsable adulte, de l'amener à se poser des questions et à se détacher suffisamment de son groupe pour être capable de s'observer par rapport à ce dernier.

Non seulement la connaissance pratique et vécue des relations établies permettra à l'éducateur de modifier son action selon les stades d'évolution de chaque jeune, mais elle amènera celui-ci à distinguer ce qui est réponse normale et positive devant un problème d'enfant, de ce qui n'est que défenses contre ses propres difficultés.

La personnalité d'un groupe est grandement fonction de celle de l'éducateur. Un éducateur « chahuté » exalte l'agressivité, l'anxiété des enfants, favorise leur désorganisation. L'éducateur trop autoritaire, supprimant toute initiative, transformant l'enfant en un reflet de lui-même, provoque une totale désorganisation s'il se retire. Dans l'un et l'autre cas, il ne peut pas rééduquer. Entre ces deux extrêmes, existent tous les intermédiaires. Quand l'éducateur prend un groupe en mains, l'enfant finit toujours par s'identifier en partie à lui-même, ce qui constitue l'un des facteurs les plus forts d'une rééducation. Mais cette identification ne doit pas devenir si complète qu'elle écrase ou modifie à rebours la personnalité de l'enfant. Elle ne devrait pas être la même pour chaque jeune. Dans ce fait réside l'un des plus grands dangers de nos Centres de rééducation, surtout parmi les éducateurs possédant une forte influence sur les jeunes. Le groupe peut devenir un refuge pour certains enfants. Il peut leur faire revivre les relations traumatiques d'autrefois et les problèmes qui ont produit une atmosphère perturbante. Il peut être aussi l'expression de la manière de penser et d'agir d'un éducateur au lieu d'être l'expression des besoins de chacun des éléments qui constituent le groupe.

Si les réactions de l'enfant inadapté, placé en internat, peuvent être dues à la vie de groupe, à l'environnement pris dans son ensemble, à ses conflits profonds, elles peuvent être aussi créées, réveillées et déviées par les propres conflits de l'éducateur. Ici se pose le problème de l'absolue nécessité d'un équilibre préalable chez ce dernier. Mais, même ainsi, un responsable de groupe doit apprendre à mieux connaître ses difficultés et les répercussions qu'elles pourront avoir vis à vis des jeunes qui lui sont confiés.

Cette étude des relations établies aidera ainsi l'éducateur à mener à bien son double rôle, celui de « meneur » de groupe et celui du clinicien.

Le but du meneur est d'entraîner vers une direction déterminée. Le but du clinicien est de guérir, de provoquer un changement profond grâce à l'orientation donnée.

DIFFICULTES ET LIMITES DE CETTE FORMATION

Comme il est facile de le prévoir, une telle formation se heurte à de multiples difficultés.

Elles sont fonction de la valeur de celui qui la transmet, des qualités personnelles et des connaissances théoriques des éducateurs qui la reçoivent.

Valeur de celui qui la transmet :

L'aide apportée doit être à la fois théorique et pratique, et nous concevons mal un « superviseur » qui ne possède pas de solides connaissances médicales, associées à une formation psycho-psychiatrique. Le psychiatre de l'établissement serait sans doute le plus apte à remplir une telle tâche, à la condition qu'il puisse séjourner longuement dans la maison en y côtoyant les enfants, et qu'il soit capable d'affronter les responsabilités pratiques que nous avons exposées plus haut.

Certains Centres américains ont tenté de dissocier les deux fonctions (Saint Christopher's School par exemple, dans le New-Jersey), en nommant un conseiller éducatif, sorte d'éducateur-chef, et un conseiller psychologique, psychologue ou psychiatre, mais les résultats nous ont paru décevants en raison du manque d'unité dans la direction de la maison.

Un tel conseiller a généralement des entrevues hebdomadaires ou bi-hebdomadaires d'une durée d'une heure avec chacun des éducateurs de groupe.

Il ne doit pas juger, ni condamner une tentative ou dicter un comportement, à moins d'urgence. Il discute d'après les observations orales de l'éducateur, ses observations écrites, ses difficultés rencontrées au cours de la semaine. Il lui faut rester suffisamment neutre pour qu'un responsable n'hésite pas à lui exposer ses erreurs, ses échecs et ceux des enfants, mais assez actif pour donner une réponse positive chaque fois que cela s'avère nécessaire.

Nous répétons que son utilité ne réside généralement pas dans les conseils de maniement d'un groupe, dans les idées d'activités. Il s'agit d'une aide différente, dont les quelques aspects peuvent se résumer de la façon suivante :

Aider à comprendre l'enfant au milieu de son groupe.

Aider à comprendre les interactions des éléments qui constituent le groupe.

Aider à comprendre les relations qui s'établissent entre l'éducateur et son groupe, l'éducateur et chaque individu.

Aider à comprendre les relations de l'enfant avec les autres membres du personnel.

Amener l'éducateur à distinguer ce qu'il apporte de positif et de négatif pour chaque enfant et pour le groupe.

Pour que cette aide puisse être efficace, il faut que des rencontres fréquentes aient lieu non seulement avec l'éducateur et les autres membres du personnel, mais encore avec l'enfant pris individuellement et en groupe.

Valeur de l'éducateur :

Si l'efficacité de cette aide dépend en grande partie de la valeur de celui qui la transmet, elle est également fonction de celle de l'éducateur.

On peut sans doute aider à consolider un équilibre, mais on ne peut pas le créer. Un sujet sans vocation, sans qualités innées, ne pourra jamais devenir un bon éducateur, en dépit des écoles de formation ou des conseils prodigués.

Il faut même aller plus loin : une aide de ce genre augmente encore les exigences vis-à-vis des responsables adultes. Elle contraint à éliminer rapidement l'éducateur qui enthousiasme son groupe par son programme et

ses activités, mais qui ne peut pas faire équipe, évoluer par rapport aux êtres dont il a la charge.

Elle demande d'autre part que les éducateurs aient déjà acquis certaines connaissances psychologiques vues dans une optique dynamique, c'est-à-dire l'individu étudié par rapport à son évolution dans son milieu.

Les résultats de cette formation dépendent donc avant tout de la valeur humaine de celui qui la pratique, des qualités de ses études qui doivent être très larges et de la valeur humaine et des connaissances des membres qu'il a sous sa direction.

Elle est fort difficile à exécuter correctement et ses limites découlent de ses difficultés.

Il est essentiel qu'elle laisse l'éducateur suffisamment libre dans son groupe. Elle doit amener celui-ci à découvrir ses responsabilités vis-à-vis des enfants, les répercussions de ses difficultés par rapport aux êtres qui lui sont confiés; elle doit être prudente, progressive et faite en tenant compte des possibilités de chaque responsable.

C'est pour cette raison que des entretiens individuels nous paraissent préférables à des réunions globales.

Docteurs H. DAUSSY et M. LEMAY.

Humilier, dompter, frapper un être fragile, le réduire au silence ou à l'immobilité, ces jeux cruels sont savourés par plus de bonnes âmes qu'on ne croit.

Le métier d'éducateur, qui est un métier d'amour, est envahi de sadiques légers.

Emmanuel MOUNIER,
(Traité de caractérologie).